

A LA RECHERCHE DE LA FRAÎCHEUR, DE PORT LOUIS A OLERON – AOÛT/OCTOBRE 23

SEMAINE 2

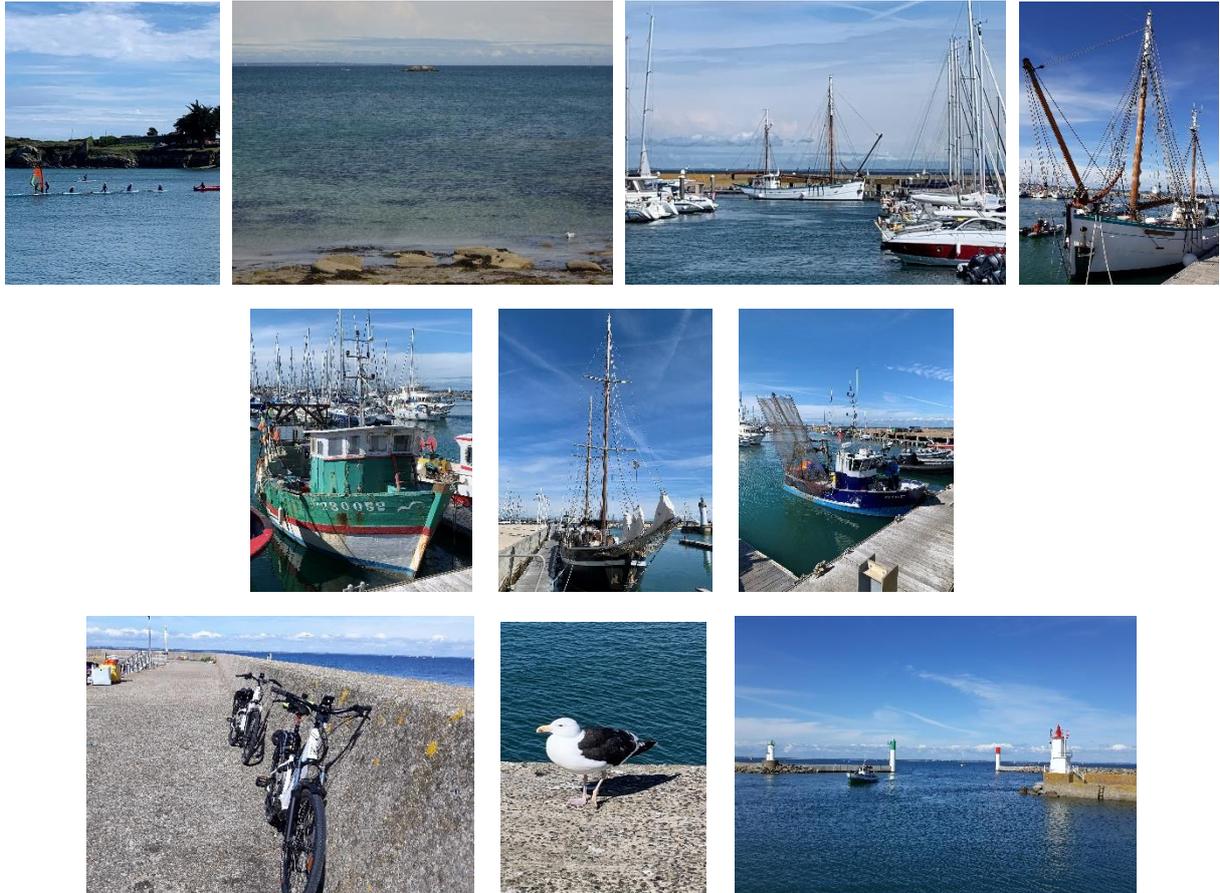
J8. Nous nous arrêterons cette fois à Quiberon. La route empruntée passe au milieu d'un alignement de mégalithes au lieu-dit Men Glas ! Nous avons choisi un camping ACSI et arrivons à temps pour louer la dernière place assez spacieuse pour nos 8,20m avec les vélos : Ouf !



Cerise sur le gâteau, la parcelle est vraiment longue, bien orientée avec point d'eau à son sud et bloc sanitaire tout neuf à vingt mètres à son nord...

Le repas expédié, nous partons en vélo vers Port Haliguen où se côtoient les bateaux de plaisance, les bateaux de pêche et les vieux gréements. La tiédeur et le beau temps nous incitent à flâner là un long moment...





Nous croisons nos voisins : un triathlon se tiendra ici demain et dimanche et les jeunes athlètes logés dans les bungalows du camping sont partis avant nous pour s'entraîner. On va croiser des cyclistes et des coureurs – on ne verra pas les nageurs- tout au long du week-end.



Nous pédalons jusqu'à la boulangerie-pâtisserie Riguidel pour leurs fameuses « croûtes à thé » puis nous allons faire quelques emplettes à La Belle Iloise. Nous poursuivons notre flânerie à travers Quiberon-ville dont certaines rues sont déjà barrées en vue de la compétition, puis nous regagnons le camping car en repérant les commerces au passage : un petit ravitaillement s'avère nécessaire.

J9. Ce matin, le ciel est ennuagé : nous partons à pied pour racheter quelques produits frais.





Quiberon possède sa zone d'activité dont les enseignes sont connues 😊



La plupart des maisonnettes que nous voyons sont fermées, résidences secondaires ou destinées à la location ?

Nous regagnons notre parcelle où le soleil brille de nouveau et nous cuisinons le thon acheté à Ethel avec tomates et oignons à la plancha et à l'unilatérale, pour éviter le dessèchement. Délicieux ! Il nous nourrira trois fois...



Après midi consacré à la plage. Nous allons même nous baigner dans une eau ... bon, encore un peu fraîche mais si on arrête de respirer et de réfléchir et qu'on se jette dedans, c'est supportable 😊



Puisqu'on vous dit qu'il faut y aller sans réfléchir !



Depuis la plage, le spectacle est assuré, on a du mal à rester concentré sur son livre !



La marée descend, le soleil aussi, nous rentrons nous dessaler et ouvrir les huîtres achetées ce matin.



J10. Ce matin, nous partons visiter St Pierre et la Côte Sauvage. Il fait beau et déjà chaud.



Une résidente nous indique ce sentier étroit et tortueux au ras des murs d'enceinte des belles propriétés. A faire à pied, a-t-elle précisé ...

De fait, même à pied, croiser d'autres personnes s'avère délicat mais quelle vue sur la baie de Quiberon!



Nous récupérons nos vélos et franchissons – en « serrant les fesses » - la route très fréquentée qui traverse la presqu'île. Nous roulons cette fois vers la Côte Sauvage, que le temps magnifique semble avoir bien assagi !



A l'arrivée à Portivy, nous nous arrêtons pour grignoter en terrasse, au soleil et devant un très beau panorama. Ambiance familiale, relax.

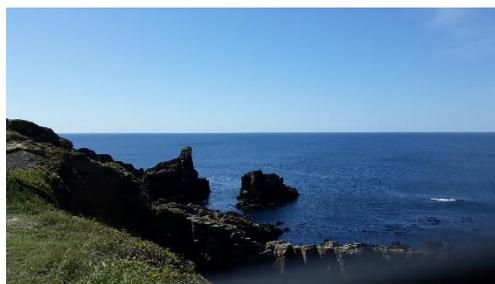


Après cet intermède, nous reprenons les sentiers ménagés à travers la lande,



découvrant de nouveaux points de vue à chaque détour.





La balade sur les chemins ensoleillés est magnifique. Elle nous ramène en fin d'après midi dans « nos quartiers » et nous profitons des derniers rayons chauds pour aller nous baigner.

Nous sommes intrigués par une dame très âgée qui arrive sur la plage en s'aidant d'une béquille. Elle se met en maillot et sous nos yeux ébahis et un peu inquiets entre dans l'eau où elle nage sur le dos une bonne vingtaine de minutes. Nous guettons sa sortie de l'eau car la béquille gise sur le sable. Mais tout se passe bien et nous entamons la discussion en lui tendant sa béquille : elle a bientôt 100 ans , conduit sa voiture, habite sur la presqu'île depuis longtemps, étant tombée amoureuse de Quiberon lors d'une Thalasso après une grossesse qui l'avait beaucoup fatiguée...

Nous ne sommes pas les seuls à être admiratifs, sur cette plage elle a conquis un certain nombre de vacanciers (dont la majorité est constituée de retraités 😊😊😊). Journée mémorable !

J11. Nous serions volontiers restés plus longtemps ici mais nous voulons découvrir le plaisir de vivre à d'autres endroits ... Alors après les vidanges, pleins, lessives et douches, nous tournons nos roues vers ... Carnac.

Oups : l'affluence est telle que les 2 « aires » repérées sur mon site préféré sont inaccessibles ou se sont transformées en parking. Tant pis, nous ne reverrons pas les alignements de Carnac. Mais le Morbihan nous réservera quelques surprises...

Alors on pousse jusqu'aux campings de La Trinité : Mais là, il aurait fallu réserver une place, ce que nous n'avons pas fait. On monte jusqu'à Kervilor, ce qui nous éloigne du bord de mer, cependant avec nos vélos, pas de problème. Les places y sont vastes et ombragées. Tant mieux : la région est le siège d'un coup de sirocco, vent détestable : chaud, sec et sale... Le ciel change de couleur, présentant des trainées bizarres voire inquiétantes. On se cantonne à la piscine, ses lits de soleil et ses toboggans.



Une vacancière allemande et moi nous essayons à la glissade, en nous encourageant mutuellement 😊 : c'est haut et ça va vite!

J12. Le ciel est redevenu lumineux et nous partons en vélo après avoir repéré notre itinéraire sur une carte IGN. On arrive rapidement sur l'alignement du Petit Ménez, puis on redescend à l'étang du Moulin



Le pêcheur avec qui nous discutons nous indique le passage à suivre pour boucler notre tour et revenir sur La Trinité. Nous longeons le mur d'enceinte du château de Kérisper avant de redescendre sur la ville à la sortie de laquelle on trouvera un ostréiculteur dont nous avons goûté les huîtres il y a 2 ou 3 jours.

Du pont de Kérisper, le panorama vaut qu'on s'arrête sur l'étroit « trottoir » en dépit d'une circulation assez dense...



Déception de l'autre côté du pont, le producteur est sur ses parcs, la porte est close !



Du coup, nous remontons au camping car pour manger (il est bien plus de 14h) et repartons pour poursuivre notre découverte des lieux. Cette fois, nous nous dirigeons vers Carnac-plage en nous réjouissant de l'existence d'une piste cyclable sécurisante. Nous repérons un supermarché où nous pourrions venir demain faire un ravitaillement plus important.

Les forts coefficients de marée dégagent un bel estran !



Nous revenons sur La Trinité, son port...



ses plages...



Nous faisons un petit bout de balade sur le sentier côtier qui surplombe la plage : il nous dévoile ...un marais salant !



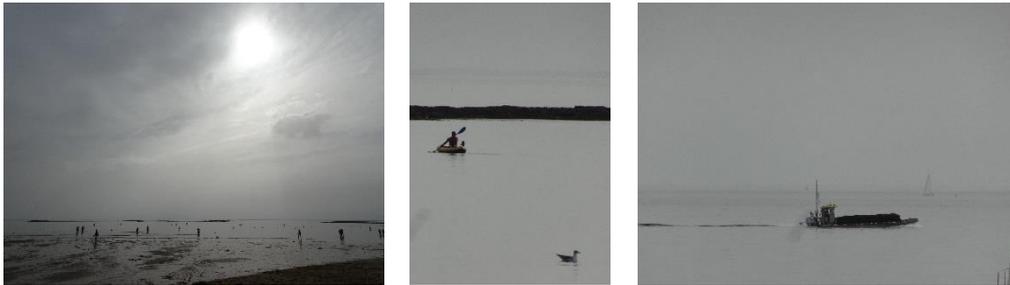
Immense chaumière repérée par mon zoom indiscret 😊



What else ?

J13. Fin de matinée, nous arrivons à Locmariaquer : Nous nous approchons du Golfe du Morbihan et sommes arrivés sur une « aire ++ », en face de la plage et très bien aménagée : les places sont stabilisées, engazonnées aussi, on peut manger dehors sous le store. De plus nos voisins sont sympa.

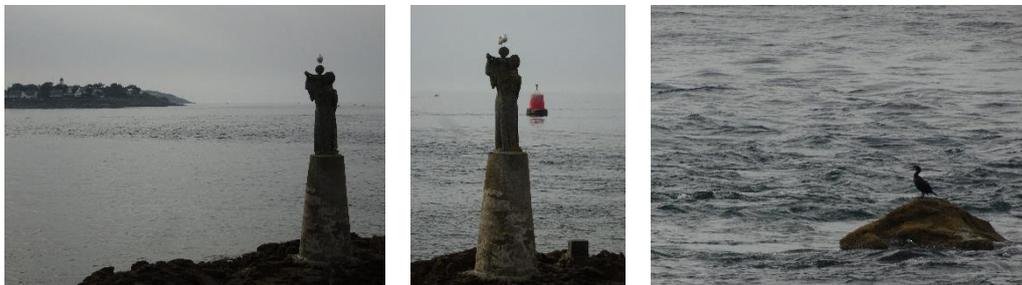
Etant donné qu'il fait très chaud, le Sirocco fait encore ressentir ses effets, nous ne résistons pas à un nouveau bain de mer dans l'Atlantique, sauf que ... c'est marée basse !!! Nous avons beau nous éloigner du bord théorique de l'eau, seules nos chevilles sont mouillées. Alors nous cherchons le moindre trou sur le fond pour nous immerger complètement. En fait, tout le monde procède de la sorte !



Le ciel et la mer ont l'aspect du plomb fondu, toute couleur, toute nuance ont disparu !

Nous restons là jusque tard puis allons nous désabler et nous dessaler « à la bouteille » sur l'emplacement. Petite soirée tranquille.

J14. Nous allons visiter Locmariaquer en vélo. Premier arrêt face à l'embouchure du Golfe : nous distinguons les forts courants qui agitent l'eau en surface et juste en face de nous, l'extrémité de la péninsule de Rhuys.





Enfin nous retournons au camping car puisque nous avons prévu de changer d'aire pour Baden.
Nous l'avions repéré au passage, nous nous arrêtons ici pour nous approvisionner avant de repartir de Locmariaquer. 😊



A SUIVRE ...